

Concours d'écriture: Six courtes pièces en quête d'auteurs

- présentation des six textes lauréats et de leurs auteurs

A l'aube du quatrième jour, de Victoria Baumgartner

L'auteure

Victoria Baumgartner détient un Master ès lettres en anglais, avec une spécialisation dans les œuvres de William Shakespeare. Elle fonde, joue et met en scène durant cinq ans avec la Unil Shakespeare Company, à l'Université de Lausanne. Son dernier projet, *A Streetcar Named Desire*, remporte le Prix de la mise en scène et le Prix du public au festival FriScènes 2012. Elle est ensuite assistante à la mise en scène pour Julien Chavaz sur l'opéra *Blanche Neige* (2015, Nuithonie), ainsi que pour Eric Devanthery sur *La nuit des rois* de Shakespeare (2015, Alchimic). Elle suit actuellement la formation en dramaturgie de l'UNIL/Manufacture-HETSR.

La pièce

Chaque soir, en Ukraine, quand j'étais petite, mon grand-père me racontait une histoire pour m'endormir. Et, chaque soir, il en changeait quelque détail : l'un des trois petits cochons construisait tout à coup sa maison en argile, ou le loup ne venait pas toquer aux portes dans le « bon » ordre. Mon grand-père est un excellent conteur, au-delà d'être un militaire de carrière, un homme de lettres et un mari dévoué. A mon tour de lui dédier cette histoire, celle de la rencontre avec la femme de sa vie, qu'il m'a bien souvent narrée— mais jamais deux fois de la même manière.

La Visite, de Jasmine et Nalini Menamkat

Les auteures

Nalini Menamkat suit des études de Lettres et de dramaturgie à l'Université de Lausanne. Elle se met à la mise en scène avec la Cie « L'instant d'un espace » avec qui elle monte notamment *Le rêve d'un homme ridicule* de Dostoïevski, *L'enfant froid* de Marius Von Mayenburg, *4.48 Psychose* de Sarah Kane, *Le Suicidé die Nicolaï Erdman*. Elle est ensuite engagée à la Comédie de Genève pour trois saisons. Elle y met en scène *L'Image / D'un ouvrage abandonné* de Samuel Beckett, *Olga-un regard* qu'elle co-écrit avec Katia Schwerzmann, *1913* de Mathieu Bertholet, *Amphitryon* de Molière et le cabaret *Que d'espoir!* de Hanokh Levin.

Jasmine Menamkat, enseignante en histoire et anglais au Gymnase de Nyon, a étudié à la faculté des Lettres de l'Université de Lausanne. Elle a publié en 2005 dans la Bibliothèque historique vaudoise un livre intitulé *Patriotes et contre-révolutionnaires : lutte pamphlétaire dans le canton de Vaud sous la République helvétique*. Ayant obtenu un certificat supérieur de violon au Conservatoire de Nyon, elle participe régulièrement à des projets musicaux et fait partie de l'Orchestre symphonique et universitaire de Lausanne ainsi que d'un quintet à cordes.

La pièce

Projetés dans un avenir lointain, nos descendants se penchent sur les ruines laissées par notre civilisation. Sous forme d'une visite guidée menée par des experts archéologiques, les curieux pourront découvrir les vestiges antiques d'une cité mystérieusement disparue et ayant connu une intense activité humaine.

Qu'est-ce qui nous survivra? Et comment notre société sera-t-elle un jour perçue? Avec un regard amusé La Visite vous emmènera dans un espace-temps décalé. Suivez le guide !

Le jour où j'ai dû grandir, de Elise David

L'auteure

Diplômée en Droit et Littérature, Elise David se forme au conservatoire d'Art Dramatique d'Angers avant d'intégrer l'école Internationale de Théâtre Lassâd à Bruxelles. En 2011, pour rejoindre la Fondation du Festival de Jazz de Montreux en tant que coordinatrice juridique, elle s'installe en Suisse. Afin d'acquérir des outils pédagogiques pour transmettre sa passion du théâtre, elle obtient le Certificat en animation et médiation théâtrale à la Haute École de Théâtre de Suisse Romande. Dans la foulée, en 2014, elle donne ses premiers ateliers de théâtre en s'intéressant à la thématique de la formation jeunesse et adulte par l'art.

La pièce

« Il est sûrement faux de dire que la vie est un choix perpétuel. Mais il est vrai que l'on ne peut imaginer une vie privée de tout choix. (...) La révolte est le fait de l'Homme informé, qui possède la conscience de ses droits. »

L'homme révolté, Albert Camus.

Que faire quand la conscience de subir prend forme pour la première fois dans sa vie, sans échappatoire possible ?

Quelles sont nos croyances ?

Et si nous regardions vraiment ce qui nous pousse à agir...

Molosse , de Giancarlo Copetti

L'auteur

Victime d'une calvitie précoce et doté d'une voix suave mais peu puissante, Giancarlo Copetti se voit contraint d'abandonner le rêve de devenir chanteur dans un groupe de Métal. Il s'essaie alors à l'écriture dramaturgique et y prend plaisir. Son premier texte, "La boîte à biscuits", a été publié dans un ouvrage collectif paru aux éditions Zoé, puis mis en scène à l'Étincelle par Patrick Brunet. Sa piécette "Chienne de vie" a fait l'objet d'une lecture au théâtre du Lapin-Vert avant d'être publiée dans le journal littéraire "le persil".

La pièce

Imprévisible, d'une férocité redoutable, le molosse a mauvaise réputation. Qu'en est-il de ses propriétaires ? Ce qu'il y a de meilleur dans l'homme, c'est le chien, disait Alexandre Vialatte. Et s'il avait raison?

Palmyra, de Raphaël Aubert

L'auteur

Raphaël Aubert est l'auteur d'une quinzaine de livres. Il a notamment consacré plusieurs essais à A. Malraux et contribué au Dictionnaire Malraux (CNRS, 2011). Son dernier roman, *La Terrasse des éléphants* (rééd. L'Aire bleue, 2015) a connu et connaît un grand succès. Au théâtre, pour le TPR, Raphaël Aubert a traduit avec Manuela Salvi une pièce inédite de C. Goldoni, *La Brillante Soubrette*. En 2014, Raphaël Aubert a reçu le Prix Littérature de la Fondation vaudoise pour la culture et, en 2015, il a été fait Chevalier des Arts et des Lettres par F. Pellerin, ministre française de la Culture.

La pièce

Palmyra, comme l'indique son titre, se déroule dans les ruines de la ville antique syrienne. Mais elle pourrait tout aussi bien se passer dans n'importe quelle autre cité du Moyen-Orient ancien livrée aux ravages des nouveaux barbares. Deux personnages s'affrontent. A moins qu'il n'y en ait qu'un, avec pour seul interlocuteur sa propre voix. Celle de sa mémoire enfouie, celle des anciens dieux. Le destin rôde, qui n'est pas autre chose que la « forme accélérée du temps » (Cassandra à Andromaque dans *La guerre de Troie* n'aura pas lieu). Car *Palmyra*, naturellement, est une tragédie.

Une plaisanterie, de Claire-May Blanc

L'auteure

Claire-May Blanc cultive les passions depuis bientôt vingt-cinq ans. D'abord, celle de la nature qui l'amène à un diplôme de biologie. Et puis c'est la médecine qui l'interpelle. Aujourd'hui en quatrième année, elle s'intéresse à l'humain, ce qu'il a de fragile, avec l'envie de se former en psychiatrie. Cette existence toute scientifique a ses limites. L'art réclame sa part : violon et piano à discrétion, soupçon de théâtre et de chant... L'écriture y trouve sa place, secrète et solitaire, lors de l'été 2015. Claire-May prépare alors *Une Plaisanterie* et d'autres nouvelles, récemment primées.

La pièce

Deux personnages en contemplation, le regard posé sur une toile. Un gardien de musée, posté au fond de la salle. C'est le décor initial de cette « *Plaisanterie* ». Petit à petit, la scène s'anime, elle prend vie. Les contours du réel deviennent étranges, le doute surgit. Comment réagir face à une œuvre ? L'artiste est-il celui que nous pensons ? Y a-t-il d'autres responsables dans une création ? Cette courte pièce interroge, sans drame ni prétention. Avec humour, elle pointe du doigt un public qui se croit sans doute innocent.